

Epreuve - Matière : 101 - 9320

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numérotuer chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Dans Les Poètes maudits (1884), Paul Verlaine tente de rendre justice à l'œuvre poétique d'Arthur Rimbaud en affirmant que « La langue reste nette et claire quand l'idée se forme peu quand le sens s'obscurcit ». Par cette assertion, Verlaine reconnaît l'importance de l'œuvre rimbaldienne dans l'histoire littéraire, tout en valorisant la clarté de son vers. Nous pouvons rapprocher ce propos de celui de Pierre Gascar qui, dans le chapitre « Rimbaud » de son Tableau de la littérature française (1974), écrivait que « Dans l'histoire de nos lettres, Rimbaud nous apporte (...) le premier exemple d'une vraie rébellion, j'entends : d'une rébellion qui ne veut rien fonder, qui ne prône aucune éthique ni aucune esthétique nouvelle, qui ne veut imposer aucune image différente de celle qui a cours mais qui dénonce simplement le scandale de l'existence ». Pour commencer, Gascar fait référence à « l'histoire de nos lettres », consacrant ainsi le rôle majeur de Rimbaud dans l'histoire littéraire à l'instar de Verlaine. Pour la critique, l'œuvre rimbaldienne constitue un apport précieux et incontestablement nouveau puisqu'elle « nous apporte le premier exemple d'une vraie rébellion ». Dès lors, nous pouvons nous interroger sur le substantif « rébellion », dont le romantisme est sujet à de nombreuses interprétations. Toutefois, Gascar complète et précise sa thèse par la négative : selon lui, cette rébellion ne prétendait « rien fonder », n'ambitionnait « aucune éthique ni aucune esthétique nouvelle » et n'imposait « aucune image différente de celle qui a cours ». Ces affirmations mettent en jeu la question centrale des intentions poétiques de Rimbaud. Les signifiants

« éthique » et « esthétique » sont proches sur le plan phonique, mais désignent deux réalités distinctes. Le premier a trait au caractère moral de l'œuvre de Rimbaud, tandis que le second questionne ses ambitions strictement littéraires. En outre, le fait de ne vouloir « imposer aucune image différente de celle qui a cours » justifie le choix de Gascon de préférer le substantif « rébellion » à celui de « révolution » en ce qu'il désigne un refus de l'ordre et des conventions sans la prétention d'un changement radical. Gascon conclut son propos en proposant une définition de la « vraie » rébellion de Rimbaud, laquelle « démontre simplement le scandale de l'existence ». Ici, l'adjectif « simplement » est ambigu en ce qu'il peut être analysé à au moins deux niveaux : il peut d'une part être envisagé dans un sens restrictif, c'est-à-dire que Rimbaud ne fait que démontrer le scandale de l'existence, et d'autre part sans-entendre le caractère provocateur d'une poésie rebelle qui n'avait pourtant pas la prétention de l'être. Ainsi, il convient de s'interroger sur l'aspect définitif du propos de Gascon. Peut-on valablement affirmer que l'œuvre rimbaldienne, qui a profondément marqué le XIX^e siècle dans une période qui n'était pas favorable au lyrisme, n'a apporté aucune esthétique nouvelle ? De même, l'œuvre rimbaldienne n'est-elle pas à l'origine de pratiques et de concepts poétiques malgré une rébellion qui ne voulait rien fonder ? Au fond, l'absence de nuance et le caractère définitif de l'assertion de Gascon ne permet pas de rendre compte de la complexité des intentions poétiques du jeune Rimbaud.

Nous interrogeons la thèse de Gascon en nous demandant dans quelle mesure la complexité des intentions poétiques et littéraires de Rimbaud participe de sa singulière « rébellion », entre aspirations adolescentes et ambitions ?

Pour commencer, nous verrons que certes, les poèmes de Rimbaud traduisent « simplement » les aspirations de l'adolescent, avec le prosaïsme que cela implique. Toutefois, nous verrons que les intentions de Rimbaud ne sont pas nécessairement modestes, et qu'il ne donne souvent les moyens de ses ambitions. Pour finir, nous chercherons à nuancer les intentions

poétiques de Rimbaud, qui ne constituent ni tout à fait une rupture avec l'histoire littéraire, ni une simple continuité, mais bien une expression singulière.

Dans un premier temps, nous discuterons de la manière dont les poèmes de Rimbaud symbolisent les aspirations de l'adolescent, avec simplicité et phrasisme.

En un sens, la simplicité défendue par Gaxar est à rapprocher d'une écriture qui se veut mature, avec un usage fin et raisonné des artifices littéraires. Chez Rimbaud, la langue peut parfois mobiliser des images et employer des signifiants détournés de leurs usages, mais elle ne saurait travestir le réel. Il y a une forme d'humilité profonde dans la manière dont Rimbaud envisage de représenter ses aspirations. Pour l'adolescent, la première de ces aspirations pourrait sans doute être la fuite. Face au « scandale de l'existence » et aux injonctions de l'institution religieuse ou de sa mère, le poète peine à s'épanouir dans un idéal, et figure ce sentiment de captivité dans ses poèmes. Nous pourrions alors évoquer le poème Sensation, dans lequel l'auteur figure ses envies d'ailleurs et son besoin de différence. Avec une simplicité qui fait inmanquablement écho au propos de Gaxar, Rimbaud met en scène une pratique de la balade et du dehors, en écrivant « Mais l'airain infini me maintiendra dans l'âme / Et j'irais loin, bien loin, comme un bûcheron / - Par la nature / heureuse comme avec une femme ». Dans ce contexte, l'écriture traduit strictement les aspirations de Rimbaud. L'adolescent rapproche la nature du sentiment amoureux, démontant ainsi le scandale de son existence. En effet, nous pourrions penser que l'autorité mal vécue de sa mère Natalie et l'absence d'amour filial sont à l'origine d'une recherche d'idéal au-delà du cadre domestique, religieux ou familial. Face à l'obscurité de son avenir aux côtés de sa mère, Rimbaud aspire à dépasser le scandale de l'existence. Il écrit une véritable esthétisation du dehors, qu'il figure avec clarté dans Sensation lorsqu'il affirme que « Par les soirs bleus d'été j'irais dans les sentiers ». Chemin faisant, nous comprenons que l'adolescent envisage une émancipation élargie du territoire qui l'a vu grandir, pour rompre avec le scandale de son existence.

Si Rimbaud ne mobilise aucune image différente de

celle qui a cours, il n'en demeure pas moins que l'auteur mobilise des références précises pour imaginer ses aspirations. L'ama^um filial, que Rimbaud comble parfois par une figuration romantique de la maternité, ne peut durablement faire l'économie de figures, en particulier maternelles. Dans son poème Soleil et chair, le poète commence avec marotisme la déesse Cybèle, à propos de laquelle il dit « Je regrette les temps de la grande Cybèle / L'homme suçait, heureuse, sa mamelle bénie / Comme un petit enfant jouant sur ses genoux / Parce qu'il était fort, l'homme était chaste et d'aise. ». Ici, Rimbaud ne donne à voir sous un profil enfantin et sensible, incompatible avec une rébellion radicale. L'auteur s'en remet à la déesse Cybèle, avec en sous-texte la déposition de son manque d'ama^um filial. Loin de l'autocritique de sa mère, le poète aspire à la mamelle bénie de la déesse. Nous distinguons la simplicité et l'innocence avec laquelle Rimbaud ne donne à voir, en démontant avec simplicité le scandale de l'existence.

Au fond, cette poétique de la simplicité et de l'intelligible n'est pas à réparer de la manière dont Rimbaud romantise le réel. Si Rimbaud démonte simplement le scandale de l'existence, cela ne va pas sans une mobilisation opportune des faits de sa propre existence. Dans ses poèmes, le plus précieux des significatifs est à imaginer. La nuit, la maternité, le ciel sont autant d'objets poétiques à la croisée des chemins entre la déposition d'une existence scandaleuse et l'usage d'une prière simple. À ce titre, le poème Maternité nous permet d'établir un lien essentiel avec la question de l'adolescence, lorsque Rimbaud écrit « Nuit de juin, dix-sept ans, on se laisse griser / La sève est du champagne qui vous monte à la tête ». Ici, pas de rébellion profonde ni d'image différente. Rimbaud emploie une prière simple pour apaiser la rébellion que théorise Gauxin. De cette manière, Rimbaud prend à rebours le scandale de l'existence et lui oppose ses plus profondes aspirations. Autrement formulé, les travaux que le poète démonte s'avèrent bien moins à côté de l'univers poétique qu'il tente de construire. Cette nuit de juin durant laquelle l'adolescent se laisse griser symbolise son émancipation, à côté de laquelle le scandale de l'existence disparaît.

Ainsi, si nous avons vu que Rimbaud démontait simplement le scandale de l'existence à l'instar de ce que théorise Gauxin, mais que les intentions du poète ne sont pas autant

Epreuve - Matière : 101 - 9320 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

pas modestes.

Si Rimbaud parvient à figurer ses aspirations d'adolescent au travers d'une prose simple, il peut paraître réducteur d'affirmer que le poète n'apporte aucune éthique ni esthétique nouvelle. Dans cette seconde partie, nous verrons que les interrogations du poète ne sont pas si modestes, et qu'il va parfois jusqu'à remettre les moyens de ses ambitions.

Dans une lettre écrite à Théodore de Banville le 15 mai 1871, Rimbaud affirme que « le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ». Cette manière d'envisager la fonction de poète peut nous amener à postuler que le scandale de l'existence de Gascon prend la forme, chez Rimbaud, d'un scandale de l'écriture. Si Rimbaud ne prône aucune esthétique nouvelle, nous pouvons néanmoins affirmer que ses vers traduisent une forme de violence qui en a tous les effets. Il y a une forme d'écriture du choc, une écriture au ton imitatif et à la perspective subversive, qui traverse les poèmes de l'adolescent. Ce scandale de l'écriture, qui se fait jour dans des poèmes comme Le Bateau ivre ou l'Ongie parisienne ou Paris se repeuple, est sans doute le plus vif dans le poème Vénus anadyomène, où Rimbaud écrit « Les

neïms portent deux noms gravés : Clara Vénus / Et tout ce corps remue et tend sa longue crampes / Belle hideusement d'un ulcère à l'anus ». Si d'autres mobilisent la figure de Vénus à l'instar de son contemporain Baudelaire, Rimbaud est l'un des seuls à le faire avec une telle provocation. Nul doute que l'éthique, tout autant que l'esthétique mise en avant par Rimbaud, est incommensurablement nouvelle. Scandale de l'existence et scandale de l'écriture s'avèrent intimement liés, avec en toile de fond la question centrale de l'apport de la poésie rimbaldienne à l'histoire littéraire. Dans Arthur Rimbaud : une question de présence, Jean-Luc Steinmetz traite la question du langage, en indiquant que « Rimbaud est celui qui a poussé le langage jusqu'à ses limites extrêmes, là où la parole vacille et finit par s'abolir dans le silence. ». Nous y retrouvons cette idée d'un choc du langage, véritable contraste avec la thèse de Guisan. Ainsi, nous pouvons penser que le rébellion de Rimbaud peut revêtir un caractère esthétique, en ce qu'elle va plus loin que ne sont allés ses contemporains.

Cette écriture provocatrice et parfois vive, qui remet en cause le scandale de l'existence, a de nombreuses et profondes racines. Si le caractère rebelle et révolutionnaire de la poésie de Rimbaud peut être discuté, Rimbaud a sans doute longtemps cherché à s'affirmer. Vivant seul avec sa mère, le poète a trouvé refuge auprès de figures comme Baudelaire auquel il a adressé de nombreuses poèmes. À ce propos, Steve Murphy théorise, dans Le premier Rimbaud ou l'apprentissage de la subversion, que « apparaissant quelque peu enfantin sur le plan physique, Rimbaud a sans doute tenu à compenser quelque peu en épataant le Vilain Bonshommes ». Cette assertion justifie avec justesse la présence de formules provocatrices comme celle d'un « ulcère à l'anus », tout autant qu'elle reconnaît la mobilisation d'images différentes de celles qui ont cours. Autrement formulé, les intentions subversives de Rimbaud illustrent les faiblesses de l'économie de

Gautier, qui se veut excessivement définitif. Nous noterons que le ton de Rimbaud ne laissera pas indifférent les Vilains Bonshommes, dont Verlaine qui répondra « Venez chère grande âme, car vous attendez, car vous appelez ». De cette manière, le scandale de l'écriture qui rend compte du scandale de l'existence n'est pas un phénomène isolé ni marginal dans l'œuvre rimbaldisienne, mais bien un fait littéraire aux enjeux complexes et profonds.

Enfin, il convient de démontrer que le jeune Rimbaud n'est pas un poète sans ambition, dont la rébellion se ferait de manière totalement naturelle. À ce titre, nous pourrions évoquer la manière dont il signe sa lettre à Théodore de Banville le 24 mai 1870, lorsqu'il écrit « Ambition ! Ô folle ! Arthur Rimbaud ». En réalité, le poète est tout à fait conscient des enjeux qui sous-tendent sa poésie. Il écrit lui-même certains poèmes dans une perspective d'édition, même s'il finira par demander - sans succès - à Paul Demeny de les détruire. À rebours d'un poète qui « démontre simplement », nous comprenons que les intentions poétiques de Rimbaud s'avèrent plus complexes car incontestablement réfléchies et habilement écrites.

Ainsi, si nous avons établi que les intentions poétiques de Rimbaud étaient et que, à bien des égards, elles constituaient un apport précieux dans l'histoire littéraire, nous chercherons maintenant à nuancer la thèse de Gautier en explicitant la manière dont le poète alterne les registres.

Au fond, l'œuvre rimbaldisienne peut se prêter « aucune éthique ni aucune esthétique nouvelle », si tant est que l'on s'arrête au prosaïsme de l'illustration de ses aspirations d'adultes. Nous avons toutefois démontré que ses contemporains, tout autant que certains critiques modernes, pourraient lui reconnaître un apport conséquent dans l'histoire littéraire. Dans cette partie, nous chercherons à démontrer que la réponse est en réalité plus nuancée, et qu'une formule à valeur de vérité générale ne peut s'y substituer.

À bien des égards, l'œuvre rimbaldisienne constitue une rupture. Pour autant, cette rupture n'est pas totale

ni sans nuance, puisqu'elle démontre au contraire une capacité chez Rimbaud à jouer sur plusieurs tableaux, à alterner et à se trouver lui ou l'un ou l'autre. C'est cet entre-deux fin et pourtant si précieuse que décrit Pierre Brunel dans Rimbaud ou l'éclat de la violence, lorsqu'il défend que « La rupture rimbaldienne n'est pas table rase, c'est un dialogue constant avec une tradition qu'il dévore pour mieux la dépasser. ». Ici, le substantif « dialogue » est tout à fait central; il rend la bivalence de la poésie rimbaldienne. Rimbaud excelle à décrire ses aspirations d'adolescents dans Romans ou Sensations, tout autant qu'il se plait à étonner son lectorat avec ses formules provocantes dans Le bal de pendus ou Némus condyemine. Par conséquent, son œuvre n'est ni exclusivement de l'une ni exclusivement de l'autre de l'autre caractéristique. C'est cet assemblage complexe des procédés de la nature et de la violence du scandale de l'écriture qui traverse et structure les intentions poétiques de l'auteur.

Tout au long de l'histoire littéraire, nombre de critiques ont su reconnaître à sa juste valeur l'ambivalence de l'œuvre rimbaldienne. Si nous avons introduit notre propos par la défense de Verlaine, son contemporain, qui disait à propos de Rimbaud « Rimes très honorables » dans Les poètes maudits (1884), d'autres ont su décrire cette nuance. En ce sens, nous pourrions citer Georges Paulin qui, dans La poésie élatée: Baudelaire Rimbaud, écrit « Il va sans dire que chez Rimbaud l'expérience est d'autant plus intense qu'elle offense les règles du bon goût ». Nous pourrions relever, dans cette assertion, une tension entre l'expérience intense théorisée par Georges Paulin, et la manière dont elle-ci rendait contraire aux règles du bon goût. Immanquablement, la rébellion de Rimbaud s'avère ainsi complexe, et son apport pour l'histoire littéraire absolument essentiel.

Pour finir, il convient d'illustrer cette nuance rimbaldienne cette manière d'osciller entre le prosaïque et le provocateur, entre le doux et le violent, en mobilisant le poème Le dormeur du val. À bien des égards, la structure de ce poème illustre la tension occultée par l'essentialisme de Gascon. Nous y voyons un soldat décrit « simplement », que Rimbaud destine à une fin tragique avec « Deux trous rouges sur le côté ». L'image est frappante, elle interpelle et en cela apporte

Concours section : CAPES ext - Lettres:lettres mod.

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire de français

N° Anonymat : N260NAT1087379 Nombre de pages : 12

17 / 20

Epreuve - Matière : 101-9320

Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

une esthétique nouvelle, mais elle trouve son origine dans une description simple, précise, et illustre ainsi toute la nuance de l'apport de l'œuvre rimbaldisienne.

Pour conclure, nous avons envisagé l'assentiment de Gascon en postulant qu'elle pourrait certes apporter de premiers éléments sur la rébellion de Rimbaud, mais qu'elle pourrait paraître insuffisante au regard de son manque de nuance et de son caractère définitif. Ainsi, nous avons pu démontrer que le prosaïsme des aspirations adulescentes de Rimbaud exprimées dans des poèmes comme Roman ou Sensation, n'empêchait pas l'émergence d'une esthétique nouvelle en phase avec la fin du XIX^e siècle. C'est, en tous cas, de cette manière et du combinateur des contemporains tout autant que les critiques, de Bonville à Steimetz, marquant de manière profonde « l'histoire de mes lettres ».

09 / 12

Concours section : CAPES ext - Lettres:lettres mod.

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire de français

N° Anonymat : **N260NAT1087379** Nombre de pages : 12

17 / 20

10 / 12..

